La communion

C'est un message émouvant, que Frère Pearry vient de nous apporter, de la Parole de Dieu. Combien il est vrai que "nous limitons Dieu et que nous fixons un temps à Dieu, alors qu'Il est Éternel, nous ne pouvons pas faire ça". Ce soir, donc, nous abordons quelque chose d'autre maintenant, c'est la communion.

2 Trois ans durant, j'ai attendu de voir une église s'établir à Tucson, mais la voici. Oui, nous sommes—nous sommes là. Alors, nous remercions le Seigneur, Il nous a tout simplement laissés attendre jusqu'au point où nous pouvons maintenant l'apprécier.

3 Maintenant, il y a une chose que j'aimerais dire juste avant que nous commencions la communion, c'est ceci : je crois que nous en avons vu assez, dans notre jour, où nous vivons, pour que nous devions vraiment donner (chaque) tout notre être à Dieu. Nous—nous devrions vraiment servir Dieu. Je crois qu'Il nous a bénis, par la réponse directe à l'Écriture. Comme Frère Pearry l'exprimait, il y a quelques instants, nous—nous en sommes—nous en sommes à ce temps-là. Nous ne sommes pas aveugles, nous—nous—nous voyons que nous en sommes là, nous—nous sommes arrivés là.

4 Et aussi, nous pouvons regarder partout, et constater comment l'esprit humain est en train de quitter les gens. Alors, nous—nous ne pouvons pas rester encore longtemps, nous serions en plein asile de fous, le monde entier y serait. Voyez? Donc, nous—nous sommes au temps de la fin.

5 Maintenant, comme Frère Pearry le disait, à la fin, là : en voyant que ces choses sont vraies, de voir qu'elles sont vraies, que ce ne sont pas des mythes. Ce n'est tout simplement pas quelque chose que nous imaginons. C'est quelque chose qui nous a été donné directement par la Parole de Dieu et qui a été manifesté publiquement devant nous, alors nous savons que nous en sommes là. Nous—nous ne savons pas combien de temps encore, maintenant, parce que ce serait encore de se référer à une montre, vous voyez, à l'heure qu'il est. Mais nous . . . nous savons que nous—nous en sommes là, nous sommes arrivés à ce temps. Si c'est selon le temps de Dieu, j'imagine que . . .

6 Quelqu'un présentait une petite analyse, à un moment donné, où il disait que si Dieu l'avait supporté selon . . . S'Il devait répartir le temps, mille—mille ans ne sont qu'un jour. Alors, si un homme vivait jusqu'à l'âge de soixante-dix ans, ça ne représenterait que quelques minutes selon le temps de Dieu. Voyez? Eh bien, et il disait que si c'était quarante ans, ça ne représenterait même pas, à peine, le temps qu'Il mettrait à battre des paupières. Voyez? Voyez-vous, vraiment, voilà combien c'est

rapide, tout ça, si le temps devait être réparti; mais pour Lui le temps n'existe pas. Alors, Il est tout simplement Éternel.

7 Je crois que c'était Sara là-derrière. . . ou, non, Joseph, l'autre soir, qui me disait, à moi et à Frère Pearry, il disait : "Papa, où, quand Dieu a-t-Il commencé à exister? D'où est-Il venu?" Voyez? "Forcément qu'Il a eu un commencement, n'est-ce pas? N'a-t-Il pas dû avoir un commencement?"

8 J'ai dit : "Non. Tout ce qui a un commencement a une fin, mais c'est ce qui n'a pas eu de commencement qui n'a pas de fin." Mais, naturellement, pour lui qui a dix ans, c'était vraiment une—une assez grosse bouchée à avaler, ça. Voyez? Et, comment pourrait-il recevoir ça, de savoir que quelque chose n'a jamais eu de commencement? Non seulement pour lui, mais aussi pour moi. Alors, voyez-vous, c'est vraiment une dose très forte pour moi : comment tout ça a bien pu commencer.

9 Maintenant nous nous apprêtons à observer quelque chose ici, qui est vraiment sacré.

10 J'ai été appelé il y a quelques jours, à rencontrer des hommes très bien, des chrétiens, qui—qui n'ont jamais pris ceci; et il avait entendu dire que nous prenions littéralement la communion. Eux, ils prennent ce qu'ils appellent la "communion spirituelle". Et, bon, pour ce qui est d'une *communion*, là-dessus je dirais "d'accord", parce que *communiquer*, c'est "parler à", voyez-vous. Et le frère m'a indiqué ce passage de l'Écriture, il a dit : "Frère Branham, ne pensez-vous pas, là. . . "

11 Maintenant, la raison pour laquelle je dis ceci. . . C'est en ordre, Frère Pearry? [Frère Pearry Green répond : "Bien sûr." — N.D.É.] Voyez-vous, la raison pour laquelle je dis ceci, c'est pour que vous compreniez ce que vous faites. Vous ne. . . si vous entrez aveuglément dans quelque chose, vous ne savez pas où. . . ce que vous faites. Vous ne pouvez même pas avoir confiance, si vous ne savez pas ce que vous faites. Mais vous devez comprendre ce que vous faites, et pourquoi vous le faites.

12 Il disait : "Maintenant, si nous prenons la Parole de Dieu, n'est-ce pas Dieu que nous prenons?"

13 J'ai dit : "Tout à fait exact, monsieur. C'est vrai. Mais nous lisons ici qu'ils ont réellement. . . Paul a enseigné de prendre le souper du Seigneur littéralement. 'Faites ceci en mémoire de Moi', a dit Jésus. 'Toutes les fois que vous le prenez en mémoire de Moi, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne.'" Voyez? Donc, nous devons le prendre.

14 Nous comprenons que c'est saint Paul qui a établi cela dans l'Église, puisqu'il était le prophète du Nouveau Testament. Pierre, Jacques, Jean, eux tous, ils ont écrit (eh bien, Matthieu, Marc, Luc) comme des scribes, ce que Jésus avait fait. Mais Paul a mis la chose en ordre, il était le—il était le prophète du Nouveau Testament. Tout comme Moïse était allé au désert

recevoir l'inspiration pour écrire les—les cinq Livres de—de . . . les cinq premiers Livres de la Bible, eh bien, Paul aussi est allé au désert et a reçu de Dieu l'inspiration pour mettre l'Église du Nouveau Testament en ordre, et En montrer le type avec l'Ancien.

15 Alors que là, ce qu'ils avaient, c'était l'agneau du sacrifice, c'est ce qu'Israël observait à titre commémoratif. En fait, il n'avait été utilisé qu'une fois, à leur sortie de l'Égypte. Mais ensuite, ils ont observé ça à titre commémoratif tout au long de l'âge. Eh bien, "si la loi, qui est une ombre des choses à venir", vous voyez.

16 Or, ce que je crois, c'est que la *communion* (ce que nous, nous appelons la "communion", là), c'est de . . . c'est "le souper du Seigneur".

17 Maintenant, nous avons seulement trois ordonnances naturelles Divines qui nous ont été laissées : l'une d'elles, c'est—c'est la communion; le lavement des pieds; le baptême d'eau. Ce sont les seules trois choses. C'est la perfection, dans ces trois-là, voyez-vous. Ce sont les seules trois ordonnances que nous avons. Nous comprenons bien que c'est ce qui a été institué par saint Paul dans le Nouveau Testament.

18 Maintenant, si nous disions que "la communion devrait consister seulement à recevoir la Parole" — je ne crois pas que qui que ce soit ait le droit de prendre le souper du Seigneur avant d'avoir reçu la—la Parole du Seigneur dans son cœur. Voyez? En effet, je vais . . . je vais vous lire quelque chose dans quelques instants, et vous verrez. Maintenant remarquez. Alors, dans ce cas, pourquoi est-ce que nous . . . nous serions . . .

19 Dans ces conditions-là, nous pourrions absolument justifier l'Armée du Salut. Ils ne croient en aucune forme de baptême d'eau, ils disent : "Nous n'en avons pas besoin." Maintenant, si nous n'avons pas besoin du baptême d'eau, pourquoi sommes-nous baptisés? Ils disent : "L'eau ne peut pas vous sauver, c'est le Sang qui vous sauve."

20 Je suis d'accord là-dessus. C'est—c'est exact, c'est le Sang qui vous sauve, et non pas l'eau. Mais nous *devons* prendre l'eau, c'est une manifestation extérieure pour exprimer qu'une œuvre de la grâce a été accomplie à l'intérieur. Voyez? Et c'est aussi ce que nous devons faire quant à la communion.

21 Une fois que nous avons reçu en nous le Seigneur, notre Sacrifice, en nous par une Naissance spirituelle, et, Son Corps, que nous vivons par Lui, par la Parole, nous devrions aussi le symboliser, parce que c'est un commandement. "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés."

22 Paul a dit : "J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où Il fut livré, prit du

pain, le rompit et le donna aux disciples, et—et Il dit : 'Prenez et mangez, faites ceci en mémoire de Moi.' Car toutes les fois que vous mangez ce pain, vous annoncez Sa mort, jusqu'à ce qu'Il vienne." Or, nous voyons qu'il y avait là des gens qui y venaient et . . .

23 Ce précieux frère, un très cher frère, il est venu, et il disait : "Je ne l'ai jamais—je ne l'ai jamais prise, Frère Branham, je ne comprends pas ce que c'est." Il disait : "On m'a enseigné l'autre point de vue."

24 J'ai dit : "Mais souvenez-vous, nous sommes prêts à accepter que saint Paul a mis cela en ordre dans l'Église chrétienne primitive. Ils allaient d'église . . . de maison en maison, ils rompaient le pain avec simplicité de cœur, et ainsi de suite. Or," j'ai dit, "il a effectivement établi cela dans l'Église. Dans Galates 1.8, il a dit : 'Si un ange du ciel venait et qu'il dise quoi que ce soit d'autre, qu'il soit anathème', vous voyez, voyez-vous, celui-là même qui les a fait être rebaptisés, à nouveau, après le baptême de Jean, être baptisés au Nom de Jésus-Christ."

25 Vous voyez, il y a trois choses que nous devons—trois choses que nous devons accomplir comme symboles : le souper du Seigneur, le lavement des pieds, le baptême d'eau. Voyez? Il y a . . .

26 Vous dites : "Eh bien, le . . . " Maintenant, l'Armée du Salut, l'argument sur lequel ils s'appuient : "Le voleur mourant, quand il est mort, il n'avait pas encore été baptisé; Jésus a dit qu'il serait au Ciel." C'est l'exacte vérité. C'est exact. Mais, vous voyez, il—il—il n'a reconnu Jésus que là même, à l'heure de sa mort. Voyez? C'est la seule—c'est la seule occasion qu'il a eue. Il—il était un voleur, il était éloigné, il n'était pas dans la course. Et il . . . aussitôt qu'il a vu cette Lumière, il L'a reconnue : "Seigneur, souviens-Toi de moi!" Et Jésus . . . C'était vrai.

27 Mais pour vous et moi qui savons que nous devons être baptisés, et qui refusons de le faire, alors ce sera entre vous et Dieu. Même chose pour la communion!

28 Maintenant, quand nous prenons cette communion, ce n'est pas simplement une question de dire : "Je m'avance, là, et je vais manger du pain, et je croirai que je suis un chrétien." Mais, si vous l'avez remarqué, la Bible a dit : "Celui qui mange et boit *indignement* sera coupable envers le Sang et le Corps du Seigneur." Voyez? Vous devez mener une vie qui—qui . . . devant les gens, qui . . . et devant Dieu et les gens, qui montre que vous êtes—que vous êtes sincère.

29 Maintenant, juste un moment encore. Maintenant, dans l'Ancien Testament, alors que le sacrifice avait été établi comme—comme précepte, ou comme ordonnance. Et il en est de même pour le baptême d'eau, c'est une ordonnance; de même, le lavement des pieds est une ordonnance; de même, le souper

du Seigneur est une ordonnance. “Heureux celui qui pratique toutes Ses ordonnances, qui observe tous Ses préceptes, tous Ses commandements, afin d’avoir droit d’entrer dans l’Arbre de la Vie.”

30 Maintenant, remarquez ceci, là, c’est qu’au début, quand c’était devenu une ordonnance de Dieu, d’apporter un sacrifice à l’église, et, au temple et à l’autel, et de présenter son offrande et—et, pour ses péchés, le sacrifice d’un agneau. Eh bien, je peux alors me représenter un frère Juif qui descend la route, il sait qu’il est coupable, et il va à l’autel, ou, il apporte son bœuf bien gras, ou un taureau, ou ce qu’il avait, soit un bélier, un agneau, quelque chose. Il l’avait amené avec lui, sur la route, il était venu aussi sincèrement que possible, il s’avançait là, en observant l’ordonnance de Dieu aussi sincèrement que possible.

31 Ensuite, il posait ses mains dessus, en confessant ses péchés, et le sacrificateur plaçait ça (ses péchés) sur l’agneau, et l’agneau était égorgé, et—et alors il mourait à sa place. Pendant qu’il était là, que le petit agneau s’agitait et saignait, ses mains étaient couvertes de sang, et ça giclait partout sur lui (alors que le petit agneau bêlait, agonisant), il se rendait alors compte qu’il avait péché et que quelque chose devait mourir à sa place. Par conséquent, il offrait la mort de cet agneau à la place de sa propre mort. Voyez-vous, l’agneau mourait à sa place. Cet homme le faisait alors avec sincérité, du fond de son cœur.

32 Finalement, ça s’est répété maintes et maintes fois, maintes et maintes fois, ça a continué comme ça, jusqu’à ce que finalement ça devienne une tradition. Le commandement de Dieu était devenu une tradition pour les gens. Et alors, le voici venir : “Eh bien, voyons voir, aujourd’hui c’est *tel* jour, peut-être que je ferais mieux d’y aller. Oui, je ferais mieux d’offrir un—un taureau.” Il y allait : “Eh bien, Seigneur, voici mon taureau.” Voyez-vous, il n’y a pas de sincérité là-dedans, c’est fait sans comprendre.

33 Or, nous ne voulons pas prendre la communion de cette façon-là. C’est la même chose quand nous venons à la table du Seigneur.

34 Ésaïe 35 . . . non, excusez-moi, Ésaïe 60 . . . Laissez-moi reprendre ça. Je—je—je crois que c’est Ésaïe 28, c’est là que nous trouvons ceci. Je suis assez sûr que c’est bien ce chapitre-là. Il a dit : “C’est précepte sur précepte, et règle sur règle, sur règle, un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. Car par des lèvres bégayantes et par des langues étrangères Je parlerai à ce peuple. Et c’est ici le Repos.”

35 Il a dit : “Toutes les tables du Seigneur se sont remplies de vomissements. À qui puis-Je enseigner la Doctrine? À qui pourrai-Je faire comprendre?” Voyez? Je pense que c’était le

bon passage de l'Écriture : Ésaïe 28. "À qui pourrai-Je faire comprendre la Doctrine?" Voyez-vous : "les tables".

36 Maintenant, nous voyons aujourd'hui que cette grande chose que nous sommes sur le point d'accomplir ce soir, en commémoration de Sa mort, et de Son Corps que nous croyons que nous mangeons tous les jours, ou, que nous venons de manger pendant que notre frère nous prêchait. En recevant la Parole de Dieu, nous La croyons de tout notre cœur. Nous La voyons manifestée, nous La voyons nous être donnée, nous La voyons confirmée, nous La sentons dans nos vie. Et nous devons nous approcher de ceci en étant profondément conscients de ce que nous faisons, pas seulement parce que c'est un ordre.

37 Vous entrez dans une église, et souvent on y distribue un genre de biscuit salé, ou une espèce de—de, quelque chose qu'on met en morceaux et, du pain léger ou—ou quelque chose comme ça, et—et on met ça en morceaux; et des gens qui fument, qui boivent, et tout le reste, comme ils sont membres de l'église, ils viennent prendre le souper du Seigneur. Eh bien, ça, c'est de la souillure devant Dieu!

38 Même le sacrifice, Il a dit : "Vos jours sacrés et votre sacrifice sont devenus une puanteur à Mon nez." Et pourtant Il leur avait prescrit d'offrir ce sacrifice. Mais à cause de la manière dont ils l'abordaient, c'était devenu une puanteur, ça Lui puait au nez (aux narines), le sacrifice même qu'Il avait prescrit.

39 C'est de cette manière-là qu'on prend la Parole de Dieu, trop de chrétiens aujourd'hui (des soi-disant), c'est ce qu'ils font. On se tient ici et on enseigne cette Parole, et on dit que "Jésus-Christ n'est pas le même hier, aujourd'hui et éternellement", et on enseigne les choses qu'Il nous a promis d'honorer, et on dit : "Oh, eh bien, ça, ça s'appliquait à autre chose", nos adorations solennelles sont tout simplement devenues une puanteur à Son nez. Il ne recevra pas cela, absolument pas. En voilà la raison : à cause de nos habitudes traditionnelles!

40 Vous ne prenez pas le souper du Seigneur par tradition. Vous le prenez à cause de l'amour de Dieu qu'il y a dans votre cœur, en observant les commandements de Dieu. Voyez-vous, c'est pour ça que vous le prenez.

41 Alors, si vous ne le prenez pas avec sincérité, que ce n'est qu'une tradition : "Eh bien, notre église prend la communion une fois, chaque dimanche, ou une fois, chaque mois, ou deux fois par an", et que vous vous avancez là, en disant : "Bon, c'est mon tour", et—et puis vous prenez la communion, eh bien, pour Dieu c'est une puanteur! Voyez-vous, ça, ce n'est qu'une tradition.

42 Et c'est pareil, même, pour toute autre chose : vous—vous devez être sincère. Dieu veut les profondeurs de votre cœur. Rappelez-vous, le Dieu même qui vous a amené ici sur terre, c'est Lui que vous servez. Voyez?

43 Vous faites ceci parce qu'Il l'a dit, parce que c'est Son ordre. Alors, nous voulons nous approcher avec la plus profonde sincérité, en sachant que, par la grâce de Dieu, nous avons été sauvés. Et nous—nous L'aimons et nous avons senti Sa Présence, et nous—nous La voyons changer nos vies. Notre—notre être entier est changé. Nous—nous—nous sommes des gens différents. Nous ne vivons plus comme nous vivions, nous ne pensons plus comme nous pensions.

44 C'est comme dans le Livre, ici, la partie spécifique dont nous parlions, là, les—les deux Livres qui sont Un, le Livre de Vie. Le premier Livre de vie est apparu quand vous êtes né, c'était votre naissance naturelle. Voyez? Mais alors, à un moment donné, tout au fond, là où il y avait un petit grain de Vie, comme je l'expliquais à quelques-unes des jeunes sœurs, à la maison, cet après-midi. Voyez-vous, il y a un petit grain de Vie qui se trouve là, alors, vous vous posez des questions : "D'où est-Ce venu? Que—que sont ces choses étranges?"

45 C'est ce que je disais, en citant mon exemple, comme si on disait : "William Branham, eh bien, il y a quarante ans, ce William Branham là n'est pas le même que celui de ce soir." Si quelqu'un de cette époque-là disait : "William Branham, c'était un vrai coquin", voyez-vous, parce que j'étais né de Charles et Ella Branham. De par leur nature, j'étais un pécheur, je suis venu au monde un menteur, et toutes les habitudes du monde étaient déjà en moi. Mais tout au fond, il y avait aussi une autre Nature qui était présente, voyez-vous, prédestinée, placée là par Dieu. Dans ce même corps, voyez-vous, deux natures à l'intérieur.

46 Eh bien, je ne m'abandonnais qu'à une seule. Au fur et à mesure qu'elle grandissait, je gazouillais comme un bébé : "Da-da." Tout à coup, je suis devenu menteur, je suis devenu tout ce qu'un pécheur peut être, parce que j'ai grandi comme ça. Mais, tout au fond, pendant tout ce temps, il y avait une petite parcelle de Vie.

47 Je me remémorais, à l'époque, quand j'étais un petit garçon . . . (J'espère que je ne vous retiens pas trop longtemps. Mais sachant . . .) Assis là dans le . . . au—au bord du ruisseau, je m'asseyais là et je regardais tout autour pendant la nuit. Papa et maman, ils sont maintenant partis, ils reposent. Et à l'époque, ils étaient pécheurs, il n'y avait pas du tout de christianisme dans notre maison. Et, oh! la la! la boisson, les fêtes, les mauvais comportements; ça me rendait malade. Je prenais ma—ma lanterne et mon chien, et je partais dans les bois, pour y passer la nuit. Pendant l'hiver, je chassais jusqu'à ce que la fête soit finie, peut-être jusqu'au matin, à l'aube. Si je rentrais à la maison, que ce n'était pas fini, il m'est arrivé de me coucher sur le toit d'une remise et d'y dormir, en attendant le lever du jour.

48 Puis, je pensais comment, des fois, me trouvant là dehors en été, je ramassais mes morceaux de bois et je les enfonçais pour

faire un petit abri, pour le cas où il pleuvrait. Je me couchais là et je laissais mes cannes à l'eau, je pêchais. Mon vieux chien, chasseur de ratons laveurs, était couché là. Je me disais : "Dis donc. Tu sais, l'hiver passé j'ai campé juste ici un soir, j'avais allumé un feu à cet endroit pendant que j'attendais que mon vieux chien force une bête à se réfugier dans un arbre, j'avais fait un feu ici. Le sol était gelé jusqu'à une profondeur de 5 pouces [12,7 cm]. Mais toi, petite fleur, d'où es-tu venue?" Voyez? "Eh bien, d'où—d'où es-tu venue? Qui est venu ici et t'a plantée? Et dans quelle serre chaude t'a-t-on fait épanouir? Ou—ou, qu'en est-il? D'où es-tu venue?" Voyez? À cette petite fleur, je disais : "Eh bien, le sol était gelé et tout, et j'avais allumé un feu dessus, ici. En plus de cet élément, du gel, il y a eu un autre élément, la chaleur, sur une espèce de grosse bûche, là où je t'ai brûlée. Et pourtant, te voilà, tu es vivante. D'où es-tu venue?"

49 Qu'est-ce que c'était? Il y avait un autre William Branham. Voyez? Une parcelle de Vie Éternelle là au fond, provenant des—des—des gènes de Dieu, la Parole de Dieu qui avait été placée là. Chacun de vous peut se rappeler des choses semblables. Voyez-vous, Elle était à l'œuvre.

50 Ensuite, je levais les yeux vers les arbres, et je pensais : "Toi, feuille, je t'ai vue tomber l'année passée, et comment se fait-il que tu sois revenue là? D'où es-tu venue? Qu'est-ce qui t'a amenée ici?" Voyez-vous, c'était cette Vie Éternelle qui était à l'œuvre dans le corps.

51 Alors, un jour, là, comme je continuais ma marche, cette Voix a parlé : "Ne fume jamais, ne bois jamais, et ainsi de suite." Et les jeunes gens et tout grandissaient. Voyez-vous, il y avait Quelque Chose qui agissait.

52 Cependant, tout d'un coup j'ai levé les yeux et j'ai dit : "Je ne suis pas le fils de Charles et Ella Branham. Il y a Quelque Chose qui appelle." C'est comme mon petit aigle : "Je ne suis pas un poulet, il y a Quelque Chose là-haut, quelque part. Ô Grand Jéhovah, Qui que Tu sois, ouvre! Je veux revenir à la maison. Il y a Quelque Chose en moi, qui appelle."

53 Alors je suis né de nouveau. Cette petite Vie qui se trouvait là, la vie de l'eau a été déversée sur Elle, et alors Elle s'est mise à croître. [Frère Branham fait claquer ses doigts trois fois. — N.D.É.] Maintenant cette ancienne vie a été pardonnée, jetée dans la mer de l'oubli de Dieu, pour ne plus jamais être rappelée à ma charge. Voyez? Maintenant nous nous tenons, justifiés (comme si nous n'avions jamais péché), dans la Présence de Dieu.

54 Alors, quand nous venons à la table du Seigneur, nous devons venir avec révérence, amour et respect : "Regardez où nous nous serions retrouvés, n'eût été Lui." Voyez? Regardez où cela aurait . . .

55 C'est pourquoi, Paul, je pense, quand il a dit ceci : "Ainsi, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres." C'est-à-dire, en d'autres termes, attendez juste quelques instants, priez, examinez-vous. Et si vous savez qu'il y a un frère là, qui est sur le point de faire quelque chose de mal, ou quelque chose comme ça, priez aussi pour lui. Voyez? Voyez-vous, "attendez-vous l'un l'autre", attendez un petit instant, priez. S'il y a quelques ressentiments entre vous, ou quelque chose comme ça, ne—ne le prenez pas—ne le prenez pas, allez d'abord arranger ça. Voyez? Allez d'abord mettre cela en ordre, parce qu'on veut venir ici avec des pensées aussi pures que possible les uns envers les autres, et envers Dieu, et l'un envers l'autre, et alors nous y venons, en communion autour de la table du Seigneur. Voyez?

56 Et nous faisons ceci, parce que nous Lui rendons des actions de grâces, et, les uns avec les autres. Nous partageons le pain entre nous, nous partageons le vin entre nous, lesquels représentent Son Sang et Sa Chair.

57 "Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes." Voyez? Vous voyez, c'est ce que la Bible dit. Si vous ne le faites pas, il n'y a point de Vie. Vous voyez? Vous êtes alors, en fait, en train de montrer que vous avez honte de vous identifier en tant que chrétien à cause de la vie que vous menez. Donc, ceci, c'est vraiment le moment de la confrontation. Alors, si vous ne le faites pas, vous n'avez point la Vie. Si vous le faites indignement, vous êtes coupables envers le Corps du Seigneur.

58 Il en est de même du baptême d'eau. Si nous disons : "Nous croyons en Jésus-Christ, Il nous a sauvés du péché, et nous sommes baptisés au Nom de Jésus-Christ", eh bien, nous jetons—nous jetons l'opprobre sur Lui, si nous faisons ce qui est mal, et nous—nous devrons payer pour ça. Et, autre chose, quand nous faisons ça, nous essayons de professer une chose, tout en faisant autre chose.

59 C'est ça le problème chez nous, aujourd'hui. [Frère Branham tape une fois dans ses mains. — N.D.É.] Ce que je pense . . . Je dis "nous", moi et l'église à laquelle le Seigneur Dieu m'a permis de m'adresser en ces dernières heures, car nous croyons que nous sommes au temps de la fin. [Frère Branham donne un coup sur la chaire.] Nous croyons que Dieu nous a donné un Message. Il a été ordonné de Dieu, il a été prouvé qu'Il est de Dieu, il a été démontré qu'Il est de Dieu. Maintenant nous devons nous approcher de Lui avec révérence, et avec amour, et avec—avec pureté de cœur, d'esprit et d'âme.

60 Vous savez, l'heure va bientôt arriver où—où ici au milieu de nous il y aura . . . le Saint-Esprit va parler, comme Il l'avait fait dans le cas d'Ananias et Saphira. Souvenez-vous, voyez-vous, cette heure arrive. Voyez? Et nous sommes . . . Maintenant,

souvenez-vous bien de ça, voyez-vous, que Dieu va demeurer au milieu de Son peuple. C'est ce qu'Il veut faire maintenant.

61 Nous pouvons recevoir le Message, comme, disons... Si j'étais un jeune homme et—et que je cherchais une épouse, je pourrais trouver une épouse, je dirais : "Elle est vraiment parfaite. Elle est une chrétienne. C'est une dame. Elle est tout ça, j'ai confiance." Peu importe le degré de confiance, peu importe combien je la trouve gentille, je dois l'accepter, elle doit m'accepter; voyez-vous, sur la base de ces vœux.

62 Eh bien, nous constatons que c'est la même chose avec le Message. Nous voyons qu'Il est vrai. Nous voyons Dieu confirmer qu'Il est vrai. Il est parfaitement vrai. Année après année, année après année, Il reste toujours vrai, toujours vrai. Tout ce qu'Il dit arrive exactement tel qu'Il l'a dit. Alors, nous savons qu'Il est vrai, mais, voyez-vous, n'y allez pas du point de vue intellectuel. Si vous le faites, vous aurez une religion de seconde main. [Frère Branham donne six coups sur la chaire. — N.D.É.] Voyez? Nous ne voulons pas une religion de seconde main, quelque chose que quelqu'un d'autre a expérimenté, et nous, nous vivons de—de son témoignage.

63 Je crois que c'est Jésus qui avait dit à Pilate, quelque chose, une parole à laquelle je pensais — et c'est ce qu'Il avait dit, là — il y a quelques instants : "Qui te l'a dit?" Ou : "Est-ce que cela t'a été révélé? Comment as-tu su ces choses?", autrement dit. Je ne me souviens plus exactement comment c'est dit, en ce moment, ça fait longtemps que je l'ai lu, mais : "Comment as-tu—comment as-tu su ça? Qu'est-ce que? Comment? Qui t'a révélé ça?" C'était au sujet de Sa qualité de Fils de Dieu. "Qui te l'a révélé? Est-ce un homme qui te l'a dit? Ou", comme Jésus l'a dit, "est-ce Mon Père qui est dans le Ciel qui te l'a révélé?" Voyez? Voyez? "Comment l'as-tu appris? de seconde main, ou bien est-ce une révélation parfaite venue de Dieu?"

64 La communion, là, est-ce seulement quelque chose que je viens prendre, pour exécuter un ordre, en disant : "Eh bien, les autres la prennent, je vais la prendre aussi"? C'est une révélation, que je suis une partie de Lui et je suis une partie de vous, et je vous aime et je L'aime, et ensemble nous prenons ceci comme un symbole de notre amour envers Dieu, et de notre amour et de notre communion fraternelle les uns avec les autres.

65 Maintenant, je voudrais lire dans l'Écriture. Et puis, je pense... Où est-ce que... Comme Frère Pearry voudra procéder aujourd'hui. J'aimerais que vous lisiez avec moi, si vous avez votre Bible. I Corinthiens, au—au chapitre 11, et à partir du verset 23.

66 Et puis, aussi, dans notre tabernacle, nous avons toujours observé ceci et le lavement des pieds, toujours, parce qu'ils vont de pair. Je pense que le frère a annoncé ça pour mercredi soir, à

cause du grand nombre des gens et de ce qu'il n'y a pas assez . . . la place où mettre les gens pour le lavement des pieds, ils vont observer—observer ça mercredi soir.

67 Maintenant, le verset 23 du chapitre 11 de I Corinthiens, écoutez maintenant Paul. Maintenant, souvenez-vous, et gardez ça à l'esprit, Galates 1.8 : "Si nous-mêmes ou un ange du ciel vous prêche un autre évangile," (que cet Évangile qu'il avait prêché), "qu'il soit anathème." Voyez?

> *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,*
>
> *Et, après avoir rendu grâces, le rompit . . . dit : Prenez,* et *mangez. Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.*

68 Maintenant, je vais m'arrêter juste ici pour dire ceci : cependant, de prendre le corps du Seigneur Jésus-Christ dans cette communion ne signifie pas que cette communion est le corps *littéral* de Christ. Ça, c'est catholique. Je ne crois pas que cela soit vrai. Je crois que c'est uniquement une ordonnance que Dieu nous a prescrite, voyez-vous, ce n'est pas le véritable corps. C'est . . . En réalité, là, c'est un petit morceau de pain kascher. C'est tout simplement une ordonnance.

69 Je ne crois pas non plus que le baptême de Jésus-Christ (au Nom de Jésus-Christ) dans l'eau, pardonne vos péchés. Je ne crois pas que vous . . . Je crois que vous pourriez être baptisé tout au long du jour . . . Or, je sais qu'il y a peut-être des gens assis ici qui viennent de l'église apostolique, ou, je veux dire, de l'église pentecôtiste unie, et eux, c'est ce qu'ils enseignent. Mais, vous voyez, je—je ne crois pas que l'eau pardonne les péchés. Sinon, si c'était le cas, alors Jésus serait mort en vain. Voyez? Je crois que c'est uniquement une ordonnance de Dieu, voyez-vous, pour montrer que vous avez été pardonné. Mais pour ce qui est d'être baptisé pour la régénération, non, je— je—je ne crois pas ça. Je ne crois pas que l'eau pardonne les péchés.

70 Je ne crois pas non plus que ce pain et ce vin aient quelque chose à faire avec vous, si ce n'est d'observer une ordonnance que Dieu nous a prescrit d'exécuter. Voyez? C'est exact. Je crois que c'est la même chose pour le baptême d'eau. Je crois que nous sommes obligés de faire cela, qu'Il a fait toutes ces choses pour nous donner un exemple. Et ceci, Il l'a fait pour nous donner un exemple. Et Il a lavé les pieds pour nous donner un exemple.

71 Maintenant : "De même," verset 25 :

> *De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*

Car toutes les fois . . . (Souvenez-vous, maintenant!) . . . *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* (Jusqu'à quand? "Jusqu'à ce qu'Il vienne!" Voyez? Voyez?)

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

72 Je vais m'arrêter un petit instant. La raison pour laquelle il a dit ça, vous avez remarqué dans un autre verset ici, un autre chapitre, qu'il a dit : "J'ai appris que lorsque vous—lorsque vous vous réunissez, vous mangez, vous vous enivrez même à la table du Seigneur." Ils avaient mal compris, vous voyez. Ils s'empiffraient, tout simplement, voyez-vous. C'est tout comme ce que les gens font aujourd'hui : ils mènent tout simplement n'importe quel genre de vie, et ils prennent cela. Voyez? Il a dit : "Vous avez des maisons pour y manger, voyez-vous. Mais ceci, c'est une ordonnance que nous devrions observer, voyez-vous." Maintenant :

Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;

Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. (Voyez?)

73 Qu'est-ce que vous êtes? Vous êtes un chrétien, vous vivez devant tout le monde comme un chrétien. Et si vous prenez cela et que vous ne vivez pas comme un chrétien, vous ne discernez pas le Corps du Seigneur. Vous placez une pierre d'achoppement sur le chemin de quelqu'un d'autre, voyez-vous, quand on vous voit essayer de faire ça, alors que vous ne menez pas la vie que vous devriez mener. Voyez-vous, vous ne discernez pas le Corps du Seigneur. Maintenant regardez bien ce que . . . la malédiction qui est rattachée à ça :

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont endormis. (La traduction correcte de ce mot, Frère Pearry, c'est "morts". Voyez? Voyez-vous, "un grand nombre sont morts".)

Si nous—si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. (Voyez-vous, si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés. Voyez?)

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. (Voyez-vous, pas de liens avec le monde.)

Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. (Voyez?)

Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé. (Voyez?)

74 Maintenant, autrement dit, ne venez pas tout simplement pour prendre ça comme un... Comme je le disais tout à l'heure, au sujet de ce que les Juifs, leur sacrifice, ils... C'était merveilleux, c'était ce que Dieu leur avait donné, mais c'en est arrivé au point où ils ne le faisaient plus avec sincérité, et avec révérence, et avec ordre, et finalement c'était devenu tout simplement...c'était devenu une—une puanteur à Son nez.

75 Maintenant, c'est la même chose quand nous venons prendre le souper du Seigneur, là, nous devons y venir en sachant ce que nous faisons. Tout comme quand vous entrez dans l'eau pour être baptisé au Nom de Jésus-Christ, vous savez ce que vous faites, vous vous identifiez à l'église par ce que Dieu a placé en vous : Christ.

76 Lorsque nous prenons ceci, cela montre à l'église que "je crois chaque Parole de Dieu. Je crois qu'Il est le Pain de Vie qui est descendu du Ciel d'auprès de Dieu. Je crois que chaque Parole qu'Il dit est la Vérité. Et je vis de Cela, pour autant que je sache, et Dieu est mon Juge. Par conséquent, devant mes frères, devant mes sœurs... Je—je ne jure pas, je ne blasphème pas, je ne fais pas ces choses, parce que j'aime le Seigneur, et le Seigneur le sait, et Il m'en est témoin. Par conséquent, devant vous, je prends ce morceau de Son corps, avec la connaissance que je ne suis pas condamné avec le monde". Voyez-vous, voilà, alors c'est une bénédiction.

77 Et, souvenez-vous, je pourrais donner beaucoup de témoignages là-dessus, sur les occasions où j'ai pris cela et je l'ai expliqué dans une chambre de malade; et je les ai vus être guéris.

78 Souvenez-vous, après qu'Israël a eu pris ceci sous forme de type, ils ont voyagé pendant quarante ans dans le désert, et leurs vêtements ne s'étaient même pas usés, et ils en sont sortis sans une—une seule personne faible parmi eux, sur deux millions de gens; c'était un type de ceci. Eh bien, que fera l'Antitype? Si le corps d'un animal de sacrifice a fait ça pour eux, que fera le Corps de Jésus-Christ, Emmanuel, pour nous? Soyons vraiment respectueux quand nous venons. Soyons vraiment aussi respectueux que possible en venant.

La communion FRN65-1212
(Communion)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 12 décembre 1965, au Tucson Tabernacle, à Tucson, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. Ayant obtenu une bande originale anglaise plus claire et plus complète, ce Message a été retranscrit et réimprimé. La présente traduction française de ce Message a été publiée en 1999 par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©1999 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org